

Québec français



Écoute... les mots chantent

Huguette Orly

Number 79, Summer 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44727ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Orly, H. (1990). Écoute... les mots chantent. *Québec français*, (79), 63–65.

Écoute... les mots chantent

Huguette ORLY

«Il était une fois...» Non, je reprends...

«Il est une fois des centaines et des centaines d'enfants et d'adolescents qui, d'un coup de leur crayon magique, se sont mis à écrire des mots enchantés pour ensuite leur donner vie en faisant vibrer leurs notes d'or sur un air joué par une flûte aux tonalités harmonieusement modulées».

En d'autres mots, des centaines de jeunes Québécois ont compris qu'il pouvaient -eux aussi- être des poètes, à l'instar des adultes. Ils ont rédigé de splendides petits textes qu'aussitôt ils ont fait chanter au rythme de leur voix, leur flûte enchantée, en jouant avec les sons des mots pour en faire surgir la vie.

Écouter ce que les sons nous disent pour les employer suivant leurs valeurs sensibles afin de renforcer l'image qui les contient, c'est le secret du programme «Écoute...les mots chantent». La méthode, qualifiée de gestuelle verbale, apprend à exprimer, par les inflexions de voix, l'image et le mouvement contenus dans un mot ou groupe de mots. Elle fait découvrir la valeur sonore des consonnes et des voyelles pour permettre l'expression des sentiments et des émotions.

Pour initier les jeunes à la vie des mots, la méthode se sert du visuel, du corporel, des mouvements variés des lèvres à l'émission des sons et des sentiments ressentis à cette émission.

Depuis la création en 1986 du programme «Écoute...les mots chantent», près de 10,000 jeunes à travers tout le Québec -de la maternelle à la 5^e secondaire- ont découvert comment «jouer» avec les sonorités variées des mots. Enthousiastes, ils participent toujours pleinement aux ateliers «d'art poétique» qui les éveillent de manière significative tant à la communication orale qu'à la compréhension des textes. Les résultats probants obtenus, à l'oral et à l'écrit, abondent en ce sens et démontrent à coup sûr combien l'interprétation de textes est un outil important dans l'apprentissage de la langue. Les professeurs disent en retirer eux-mêmes un grand bénéfice.

Sons et images

La méthode a été élaborée à partir des directives du ministère de l'Éducation du Québec (Programmes d'étude du français -langue maternelle) :

- habileté à communiquer oralement
- lecture à haute voix de contes, légendes, poèmes
- expression des émotions, des goûts et des sentiments
- exploration du langage
- acquisition d'une vision du monde

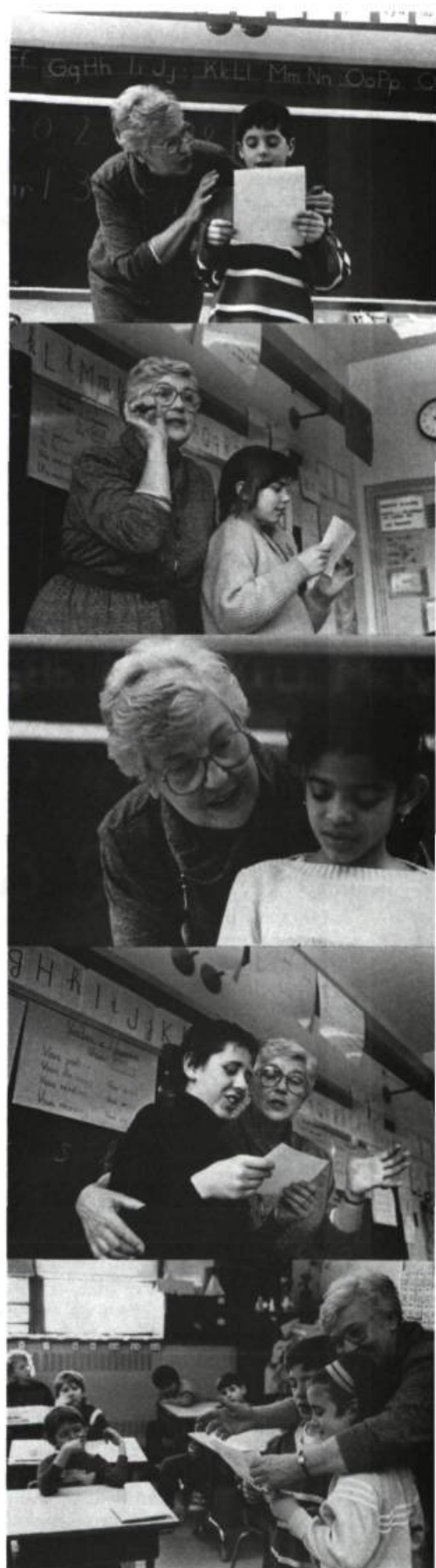
Le programme «Écoute...les mots chantent» applique ces directives en un jeu de mécanismes très simples qui facilite l'interprétation orale. Révélatrice de la vie cachée des mots, la méthode indique comment utiliser ces mécanismes pour qu'un texte dit à haute voix soit l'expression même de cette vie.

La langue nous parle

Approche sensible de la langue, différente de l'étude didactique proprement dite, la recherche des champs sonores et lexicaux, des rythmes, mouvements et images d'un texte fait explorer le langage de manière vivante. Utiliser les intonations appropriées correspondant à ces divers éléments développe tout naturellement l'habileté à communiquer oralement. Ainsi image et mouvement contenus dans un mot ou groupe de mots prennent forme visuelle sous nos yeux à l'aide de règles toutes simples, comme allonger ou raccourcir certains sons, en accentuer d'autres avec amplitude ou brièveté, marquer nettement les silences imposés par le déroulement du phrasé, et autres petits procédés rendant l'écoute d'un texte attrayante et intéressante, clé de la communication orale.

L'école, maître d'œuvre

Les jeunes peuvent apprendre à l'école, et de préférence dès le jeune âge, comment faire ressortir verbalement les éléments importants d'un texte pour que, devenus adultes, ils soient en pleine possession de leur langue et des moyens d'expression qu'elle leur offre. Encore faut-il que cet apprentissage se fasse de



manière plaisante pour créer chez eux de l'intérêt pour l'art verbal. Le programme «Écoute...les mots chantent» provoque cet attrait déclencheur par l'enseignement-jeu de la parole.

Apprentissage sous forme de jeu

Il offre à l'élève, de façon originale et nouvelle, la possibilité non seulement d'écouter une interprétation, mais aussi de participer à l'action en écrivant lui-même un texte qu'il lit ensuite à haute voix. Il donne alors vie à ses propres mots par des intonations appropriées. Le jeu utilisé au cours des ateliers dans les classes est celui du rêve éveillé. Il est simple, mais suscite à coup sûr la création d'abord et le plaisir de l'interprétation ensuite. C'est le jeu du merveilleux qui enclenche l'éveil au monde enchanteur des sons.

Déroulement d'un atelier

L'atelier comprend deux volets :

- l'écriture,
- l'interprétation:

- a) d'un texte écrit par l'élève
- b) de poèmes d'auteurs choisis en fonction du niveau scolaire (primaire)
- c) de poèmes d'auteurs québécois et d'auteurs de la francophonie, en parallèle à partir de thèmes définis (secondaire)

La poésie

Est un merveilleux moyen d'expression pour libérer l'imaginaire, nous l'avons donc choisi pour arriver à nos fins. Porteuse de messages, elle permet à l'élève non seulement de découvrir ses talents, mais aussi de se découvrir. La poésie est alors reflet de lui-même.

Le choix des poèmes étudiés en classe est établi d'une manière très précise : mise en train avec des textes faciles, amusants faisant ressortir l'emploi de certains sons en fonction d'effets déterminés (i, a, v, ch ...), suivi de pages sensibilisant aux valeurs de l'amour, de l'amitié, de la douceur, pour aborder ensuite des thèmes comme la tristesse, la colère, la peur, les handicaps. Alliant pédagogie et psychologie, cette variation apprend au jeune toute la gamme des intonations possibles.

Pourquoi l'écriture ?

L'élève lit plus volontiers un texte qu'il a écrit lui-même parce qu'il le ressent mieux, y utilise son propre vocabulaire, dans une forme qui lui convient, plus facile à interpréter qu'un texte d'auteur. Non seulement les principes de base de l'interprétation ressortent plus clairement dans un texte simple mais, sa création poétique le valorisant aux yeux de son entourage, l'élève recherche aussi plus volontiers à placer les bonnes intonations sur les bons mots.

L'interprétation

Écrire, c'est développer une idée, décrire une image avec des mots...sur le papier.

Dire, c'est découvrir dans ces mots ce qui nous aide à faire vivre cette image, cette idée...par la voix.

L'écriture et l'interprétation sont ici parties d'un tout : images et sons par la seule émission de la voix. Ils révèlent à l'élève ses possibilités de création et de communication et le font toucher de manière presque palpable à l'imaginaire par la recherche des intonations à employer pour décrire les sentiments ou actions exprimés dans l'écriture.

Initiation à l'art de donner vie aux mots

Interpréter, c'est retrouver le ton naturel, se laisser aller aux inflexions de voix, aux intonations que l'on emploie naturellement pour exprimer la joie, la peine, l'émerveillement. C'est, répétons-le, s'appuyer sur les valeurs différentes des champs sonores et lexicaux, respecter le rythme pour accentuer les mouvements, l'action du verbe, et bien sûr aussi, veiller à l'articulation !

Se laisser aller aux sensations qu'amènent en nous les mots, voir dans la phrase les mouvements que sa construction nous découvre, les images qui y sont présentées, les sons utilisés, c'est déjà savoir comment mettre en vie tout ce capital qui nous est offert.

Champs sonores

Lorsqu'il s'exprime dans les phrases quotidiennes, le tout jeune enfant

accentue tout naturellement l'intonation des mots pour leur donner une dimension proportionnelle à ses sentiments et émotions (Il fait soleil ce matin ! - Oh ! la belle poupée).

Le but de l'animation poétique est de faire retrouver à l'élève cette intonation naturelle lorsqu'il dit son poème ou tout autre texte. A partir de principes d'interprétation simples, dont quelques exemples ont été cités plus haut, la méthode lui apprend comment vivre consciemment les mots pour donner vie et couleur à son texte.

Exemples : Une rose s'ouvre (une rooose s'ouvre)

Allonger le son «o» de «rose» pour donner une impression de douceur, de beauté ; utiliser la valeur sonore de la fricative «v» (souffle), tout en allongeant la prononciation du son «ouv», pour créer l'image du mouvement d'épanouissement de la fleur.

Le vent souffle (le vent souffle)

En accentuant légèrement les consonnes fricatives, celles-ci créent automatiquement l'image du souffle du vent, du mouvement.

Champs lexicaux

Pour donner du relief à la phrase, il faut s'appuyer aussi sur l'action du verbe, son mouvement rapide ou lent. Il peut être utile à l'élève de vivre corporellement ces différences de mouvement en les exécutant en classe, au moment de l'interprétation, pour mieux accorder son débit verbal à l'image exprimée (ex. : «courir» et «se promener», sauter, danser, dormir). Noter également la différence de composition entre de petites phrases comme : «le vent souffle», «le vent souffle fort», «le vent souffle très fort», afin que l'expression orale corresponde à l'intention écrite (idem pour plus, beaucoup, loin, etc., et la négation «ne...pas»).

Rythme

L'image que certains mots émettent doit être reflétée dans le rythme donné à la phrase. Ainsi, les adjectifs lente, languissante, indolente, appellent un rythme lent, de même que les mots murmure, chuchotements, etc. Par



contre, les adjectifs vif, alerte, vite (ainsi que l'adverbe) requièrent un rythme plus rapide, comme les mots éclairs, coup, etc.

Visualisation du poème

La télévision fait du jeune actuel, un visuel. C'est un élément dont il faut tenir compte. Ainsi l'élève doit pouvoir, autant que possible, suivre visuellement le déroulement du texte dit. «Imager» le texte au tableau en y dessinant des repères visuels lui permettant de suivre l'évolution, la progression de l'action décrite dans le poème, est un excellent moyen. Ainsi, la vue complète le sens de l'ouïe et le jeune reproduit plus facilement les sons entendus.

La voix des professeurs...leurs commentaires

«Ce programme est un ressourcement, une stimulation pour le professeur, en encourageant à expérimenter de nouvelles pistes, car il renouvelle son intérêt pour l'enseignement par la découverte d'une nouvelle façon d'aborder poésie et écriture.»

«Clair et facile à mettre en application, c'est du concret pédagogique dont nous avons trop rarement l'expérience. La méthode employée est idéale pour soutenir l'attention des élèves, sans fatigue, par la variation des intonations et des rythmes. Elle favorise une compréhension rapide du texte démontrant l'importance de montrer à bien lire à haute voix. L'atelier est donc une incitation à l'expression orale pour mieux faire comprendre les textes et faire aimer l'écrit au moyen d'une bonne lecture.»

La lecture

C'est nouveau. Jusqu'ici l'accent était mis surtout ou uniquement sur la lecture sans recherche d'intonation. Le programme «Écoute...les mots chantent» crée un réveil de l'expression chez l'élève. Il remarque qu'il ne lit plus pareil, est plus attentif à rendre vivant les mots, à les choisir d'après la vie qu'ils contiennent. Il est attiré par cet élément VIE qui



ressort d'un texte : «C'est comme si c'était vrai» et «Il y a de la lumière dans mon texte» sont des commentaires très répandus.

«Développant un goût accentué pour la parole, davantage incité à raconter, il recherche l'intonation juste et son interprétation devient plus subtile. Il lit davantage qu'auparavant.» En outre, le taux de fréquentation de la bibliothèque scolaire a augmenté dans les écoles à la suite des ateliers poétiques.

L'écriture

«L'atelier a un effet des plus bénéfiques sur l'écriture. C'est comme si les mots se réveillaient tout à coup pour les élèves. Cela donne plus de sens à ce qu'ils écrivent. Ils choisissent maintenant des mots qui font image et sont davantage portés à composer même en dehors des heures de classe. Le programme développe chez

eux l'imagination et leur donne le goût d'apprendre, de réciter, d'écrire en faisant un choix bien déterminé des mots à utiliser. Il y a une plus grande recherche en matière de vocabulaire. Ils trouvent moins contraignant d'écrire. Il y a une nette amélioration au plan des idées. Le programme sensibilise les jeunes à la signification de l'écrit. Il rend la poésie plus accessible à l'élève et suscite chez lui un plus grand intérêt pour cette forme d'écriture ainsi que pour la langue française. Il y a apparition d'une nouvelle motivation.»

L'acquis psychologique

«L'animation crée un déblocage psychologique chez des élèves en difficulté, il les stimule pédagogiquement. L'écriture poétique, telle que suggérée par le programme, aide à déceler les conflits vécus par l'élève et à percer sa psychologie. Perte de la gêne, plus d'assurance, désir d'en faire plus, souci qu'on accueille mieux leurs textes, plus de mordant et de conviction pour leur langue sont notés chez tous les élèves en général.»

Bilan

Les résultats obtenus auprès des élèves dépassent largement les attentes puisque non seulement la méthode délivre avec succès des clés pour développer l'habileté de la communication orale, rejoignant ainsi son but premier, mais encore, son action se répercute aussi positivement dans le domaine de l'écriture, de la lecture et, fait non négligeable, dans celui du comportement psychologique. Il est donc à souhaiter que cet acquis puisse être le partage d'un plus grand nombre d'élèves encore pour les aider à mieux réussir dans la vie grâce à une plus grande maîtrise de la communication orale ainsi que préconisée par le ministère de l'Éducation. ●

Voir dans *Québec français* octobre 88, n° 77, page 86 l'article signé par Marie-Andrée Beaudet et André Gaulin : Portraits du Québec.